

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 1-9)

Dimanche de la Résurrection

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'y entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Commentaire de la parole

Le Vendredi saint

Jésus, le serviteur souffrant, étend ses bras sur la croix pour manifester l'amour miséricordieux de son Père et son propre amour envers l'humanité.

Pour moi, le Vendredi saint est la journée principale de la Semaine sainte. Jésus est mort pour nous. Sa vie fut un enseignement continu. Il a suivi le chemin qui lui avait été confié. Moi aussi, dans la vie, j'ai un chemin à suivre qui me conduira inévitablement à une finalité. Le chemin, c'est la mission qui m'est confiée en naissant. J'avoue qu'il n'est pas toujours évident de trouver le chemin qui est le mien et de le suivre. Ça prend toute ma vie pour accomplir ma mission au meilleur de ma conscience. Jésus, lui, a semblé connaître sa voie dès le départ de sa vie et l'a suivie tout au long de son périple humain. Ce qui me rejoint le plus dans la mort de Jésus, ce n'est pas la crucifixion. C'était la peine capitale à cette époque. Les souverains de ce monde n'ont pas compris son but dans sa vie. Ils l'ont condamné. Ce qui me guide dans la vie de Jésus, c'est le fait qu'il a suivi sa route, accompli sa mission jusqu'au bout sans reculer devant les souffrances qui l'attendaient. La récompense de cette vie parfaite, pas la crucifixion, a fait que Dieu le Père l'a ressuscité.

Bonne et belle période de Pâques.

André Gagné.